Chinas Hilferuf an den Völkerbund

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Zürcher Illustrierte**

Band (Jahr): **13 (1937)**

Heft 39

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-751968

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Chinas Hilferuf an den Völkerbund

Die Chinesen bei der gegenwärtigen 18. Völkerbundsversammlung

Dr. Hoo Chi-tsai, der Gesandte Chinas in Bern, Generalsekretär der chinesischen Delegation bei der 18. Völkerbundsversammlung und Direktor des ständigen chinesischen Büros beim Völkerbund in Genf.

Parfait homme du monde autant qu'éminent diplomate S.E. M. Hoo Chi-tsai, ministre de Chine à Berne, veut bien nous résumer les articles X, XI et XVII du Pacte de la S.D.N. qu'invoquent la note du gouvernement de Nankin. «L'Article X est l'obligation pour tous les membres de ‹maintenir contre toute agression› l'intégrité territoriale et l'indépendance politique présente de tous les membres de la S.D.N.› L'Article XI implique que ‹toute guerre ou menace de guerre affecte directement la S.D.N.› laquelle ‹doit prendre les mesures propres à sauvegarder efficacement la paix, et l'Article XVII fixe les modalités d'application en cas de conflit entre des Etats dont l'un au moins n'est pas membre de la Ligue›.»

L'appel de la Chine à la S.D.N.

On a certes le tort de demander à la S.D.N. des choses qu'elle ne peut pas faire. L'expérience de la commission Lytton en Mandchourie, celle, plus récente de la guerre d'Abyssinie ont démontré aux optimistes les plus enragés l'incapacité des augures de Genève. Le Gouvernement de Nankin qui, le 13 septembre a saisi le secrétariat de la S.D.N. de son différend avec le Japon, ne se fait guère d'illusions sur les résultats pratiques de son geste. Il se rend fort bien compte que le Japonais vainqueur en Chine exigera de nouveaux territoires où développer son impérialisme et que la veulerie internationale se bornera à enregistrer la chose. La Chine n'est point une de ces nations qui par idéal pacifique consentent à toutes les concessions et vont jusqu'à abdiquer leur dignité. La Chine a saisi l'organisme de Genève c'est bien, mais elle pense avec raison qu'elle ne doit compter que sur elle-même et se défend avec énergie par les armes.

J.-L. C.

PHOTOS VON PAUL SENN

Dr. C. Kuangson Young, der Pressechef der chinesischen Delegation bei der 18. Völkerbundsversammlung.

Ancien élève de l'Université de Princeton, M. Kuangson Young, envoyé spécial des Affaires étrangères en Europe, membre de la Délégation chinoise à la 18me assemblée est spécialement chargé du service de presse. Sa grande compétence et son extrême amabilité seront avec bonheur la cause de son pays.

Unser Mitarbeiter Jean-Louis Clerc erfährt die Meinung Wellington Koos über die Möglichkeit der Hilfe, die sein Land im gegenwärtigen Urberfallskrieg vom Völkerbund zu erwarten hat: «Unter den gegenwärtigen Umständen bleibt die Hilfe des Völkerbundes wirkungslos. Dennoch hoffen wir, daß er sich vor der Welt in aller Form gegen die blutigen Ungerechtigkeiten dieses Krieges, dessen Opfer wir sind, verwahrt.»

A la question posée par notre collaborateur M. Jean-Louis Clerc «Quelle est l'aide que la Chine peut attendre de la S.D.N.?» S.E. M. Wellington Koo, ambassadeur à Paris répond «Dans l'état actuel des choses l'appui de la S.D.N. ne peut être effectif, mais nous exprimons qu'elle voudra bien protester officiellement et s'élever à la face du monde contre les massacres atroces dont nous sommes injustement victimes».

Das ist Wau K'uan, Spezialkorrespondent der großen Zeitung «Social Welfare» in Tientsin. Er hat eine große Meinung von der Schlagkraft der chinesischen Armee und glaubt nicht an die Macht des Völkerbundes, im gegenwärtigen Konflikt erfolgreich einzugreifen.

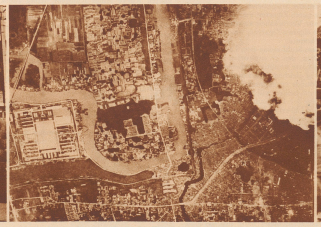
«Nous n'avons pas besoin d'une aide militaire. L'armée chinoise est actuellement admirablement équipée», nous déclare M. Wau K'uan, correspondant spécial du «Social Welfare» de Tientsin. «Cependant la S.D.N. pourrait certes nous venir en aide et de ce fait affermer son existence au monde. Elle devrait enjoindre à la France, à l'Angleterre et à la Russie de ne plus livrer de carburant aux Japonais.»

Fräulein Lydia Dan, Tochter des Generals Dan Pantchao, seit 1933 im diplomatischen Dienst tätig, ist im Gefolge Wellington Koos als Sekretärin der chinesischen Delegation aus Paris nach Genf gekommen.

Non! la jeunesse chinoise ne peut, ne veut pas croire à la déchéance de la S.D.N. «Il est impossible que le Droit et la Justice se triomphent point de la force brutale et de l'agression sauvage dont notre pays est victime», nous déclare Mademoiselle Lydia Dan, attachée à l'Ambassade de Paris. «Malgré tout il faut avoir confiance!» Fille du général Dan Pantchao, ancien élève de Saumur et de St-Cyr, Mlle Dan voue une grande admiration à la France éternelle «cet autre temple de la cuisine et de la politesse».

Japanische Stellung in einer Vorstadt von Schanghai. Die Barrikade besteht aus Sandsäcken. Ein improvisierter Herd mit dem unentbehrlichen Teekessel fehlt nicht.

Position japonaise dans un faubourg de Shanghai. Les hommes sont à l'abri derrière une barricade de sacs de sable. Sur un petit fourneau bout le thé traditionnel.



Luftkrieg über Nanking. Nun ist bereits auch die Hauptstadt Chinas in die kriegerischen Aktionen einbezogen. Nanking ist 250—350 Kilometer von der Front entfernt, aber zu verschiedenen Malen ist es von japanischen Flugzeugen bombardiert worden. Bild: Blick auf Nanking, nachdem ein feindlichen Flugzeug ein Pulvermagazin in Brand geschossen hat.

Nankin ne se trouve pas dans le secteur des hostilités, mais elle n'est certes point à l'abri des raids d'avions. Cette vue aérienne de la capitale a été prise au moment où une bombe japonaise fit sauter un grand dépôt de poudre.

Für den Fall von Fliegerangriffen stehen in den Straßen von Schanghai die Särge für die Opfer schon bereit, geliefert vom Roten Kreuz, da die Stadtbehörden nicht mehr in der Lage sind, einen ordentlichen Abtransport der Leichen zu besorgen.

Tragiques prévisions. Pour enlever rapidement les victimes d'éventuelles attaques aériennes, on a déposé dans les rues de Shanghai les cercueils livrés par la Croix-Rouge.